MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 41-49

Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal

Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

RAPPORT PRÉLIMINAIRE SUR LA SECONDE CAMPAGNE DE FOUILLES À BALAT (OASIS DE DAKHLEH) : LE SECTEUR NORD DU MASTABA V

Lisa L. GIDDY et Nicolas-C. GRIMAL

§ 1. La fouille du « cimetière nord » s'est déroulée, sous la direction de M. J. Vercoutter, directeur de l'IFAO, en deux périodes, du 27 novembre 1977 au 29 janvier 1978 [1]. Elle a permis la mise au jour d'une trentaine de tombes, toutes situées au Nord du mur d'enceinte du Mastaba V [2].

Au premier abord, celles-ci ont l'aspect d'un ensemble ordonné, d'orientation générale Est-Ouest et parallèle au mur Nord du Mastaba V [3]; la disposition relative de ces tombes entre elles indique une occupation relativement longue, comprenant probablement deux phases d'utilisation.

§ 2. Techniques de construction.

2.1 Toutes les tombes de la première phase (v. plus bas, § 4.1) fouillées à ce jour ont montré la même structure : un caveau en sous-sol, auquel donne accès une descenderie, en principe recouverte d'une superstructure [4].

[1] Ont participé à la fouille : L.L. Giddy, N.-C. Grimal, V. et Y. Kœnig, D. Valbelle et M. Valloggia. Les photographies ont été prises par J.-F. Gout et A. Lecler. — V. J. Vercoutter, *BIFAO* 78 (1978), p. 574, § 659 A et pl. CIV-CVIII.

[2] V. fig. 1 : le travail a porté sur les carrés IV J, IV K, III J et III K, dont l'exploitation avait commencé lors de la campagne précédente : v. M. Valloggia, *BIFAO* 78 (1978), p. 66-72 (les carrés M et Q de la fig. 1, p. 71, correspondent aux carrés IV J 2 et IV K 1 du carroyage définitif).

[3] V. plan d'ensemble, fig. 2. La tombe IV J 2/t. 1 a fait l'objet d'une publication séparée (D. Valbelle, *BIFAO* 78 (1978), p. 53-63 et pl. XIX-XXIV) : ce plan permet de la replacer dans son contexte, ainsi que les tombes III J 4/t. 3, IV J 2/t. 3 et III J 4 / t. 2, publiées en photographies par J. Vercoutter, *o.c.*, pl. CIV-CV.

[4] V. fig. 2. Cette disposition reste inchangée (mais ne connaît pas non plus de développement plus important), même dans le cas d'une sépulture inoccupée (IV J 2/t. 4 — v. note 6, *infra*). V. l'exemple de IV J 2/t. 1 : *BIFAO* 78, p. 55, fig. 1.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

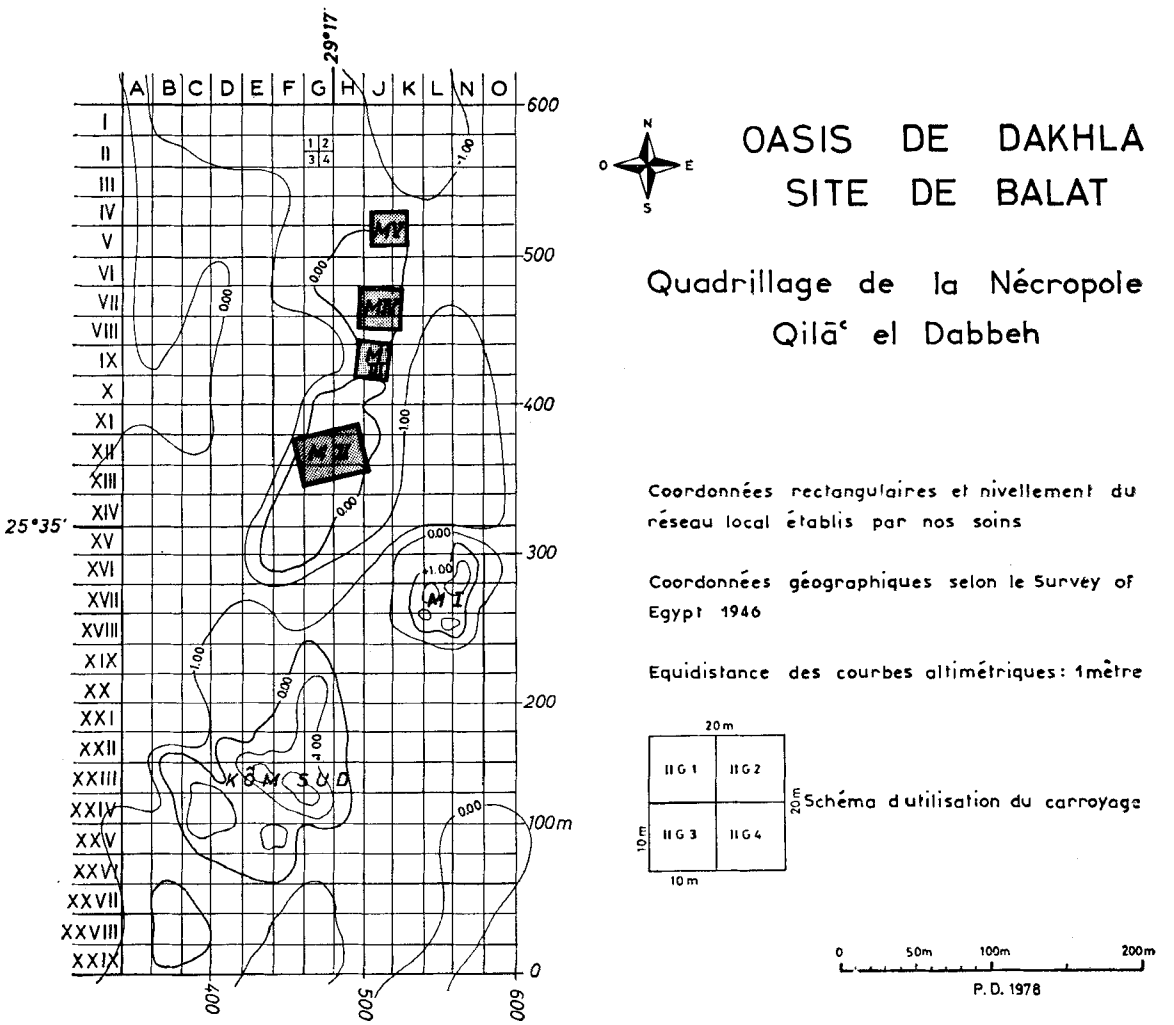


Fig. 1. — Quadrillage de la nécropole.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'infrastructure est ménagée dans l'argile rouge qui constitue le sol naturel du site [1].

2.2 La technique semble avoir été partout la même. Dans un premier temps, la surface du sol est creusée à l'emplacement du futur tombeau, à la recherche d'une couche dure : un puits est percé, à l'Est ou au Sud de celui-ci, selon que la tombe doit être orientée Est-Ouest ou Sud-Nord, de façon à pouvoir accéder, au niveau inférieur, à cette couche, qui va constituer le toit de la chambre funéraire [2]. Cette dernière est creusée en galerie horizontale depuis le bas du puits.

Deux procédés sont alors utilisés, selon la résistance des parois latérales et du plafond : ou bien la « caverne » ainsi creusée est utilisée telle quelle, sans autre aménagement que la construction d'une légère banquette, destinée à marquer l'emplacement du corps [3], ou bien les parois sont doublées intérieurement par une voûte nubienne, calée contre la paroi naturelle au fond du caveau et bloquée par des murs, parfois biaisés, à l'entrée [4]. Une étape intermédiaire entre les deux techniques consiste à étayer les parois latérales ou le plafond [5].

[1] Ce « *purple clay* » (J. Vercoutter, *BIFAO* 77 (1977), p. 276, § 639) ne constitue pas, à proprement parler, un « gebel » : il s'agit de couches de dépôt (« Upper Cretaceous Nubia Formation »), où alternent les lits d'argile compacte et d'argile sableuse (v. M.H. Hermina, M.G. Ghobrial et B. Issawi, *The Geology of the Dakhla Area,* United Arab Republic, Southern Region, Ministry of Industry : Geological Survey and Mineral Research Department, Cairo, 1961, p. 10 sq.; B. Issawi, dans R. Schild et F. Wendorf, *The Prehistory of Dakhla Oasis and Adjacent Desert,* Polska Akademia Nauk Institut Historii Kultury Materialnej, Warszawa, 1977, p. 11-17). — V. fig. 3 : la coupe, effectuée au niveau de l'entrée de la chambre funéraire, montre à la fois la situation de la couche dure servant de plafond au caveau et l'affaissement des couches supérieures, dû aux tassements et aux infiltrations d'eau.

[2] La tombe IV K 1/t. 4 (v. fig. 2) pourrait, de ce point de vue, n'être qu'une ébauche, interrompue après une creuse d'environ un mètre de profondeur. Les intervalles plus ou moins grands séparant horizontalement couches dures et couches tendres ont amené une creuse moyenne de deux à trois mètres, pour les tombes les plus profondes.

[3] V. par exemple IV K 1/t. 5 et 6.

[4] III K 4/t. 3 : v. Pl. XX, A-B. On remarquera que la voûte ne fait que doubler intérieurement le terrain naturel, dont une partie a résisté à l'effondrement général de la tombe; un bourrage de *mouna* et de briques la sépare d'ailleurs des parois latérales, jusqu'à atteindre le niveau du plafond (Pl. XX, B).

[5] V. fig. 3 (IV J 2/t. 4); IV K 1/t. 3 présente un seul arc de briques, au milieu du caveau;

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.3 L'accès au caveau se fait par une porte, qui, selon les mêmes impératifs, est soit réservée dans le terrain naturel — ce qui constitue la majorité des cas —, soit ménagée dans un mur de briques, qui va de la limite inférieure de la creuse jusqu'à la surface [1].

Les dimensions intérieures du puits paraissent calculées au plus juste des besoins de la construction et de l'ensevelissement [2]. Un escalier de deux à six marches relie la porte à la surface [3].

§ 3. Ensevelissement.

3.1 Le défunt repose, séparé du fond du caveau par un léger remplissage, sur une planche de bois, dans un cercueil, ou roulé dans une natte [4]. Il n'est posé à même le sol que dans des tombes manifestement postérieures au plan original du cimetière [5].

dans IV J 2/t. 2, la moitié seulement du caveau est voûtée. — Comparer avec M. Valloggia, *BIFAO* 78, p. 68-70.

[1] V. par exemple III K 4/t. 4 ou IV J 2/t. 1 : coupe dans *BIFAO* 78, p. 55, fig. 1. — Le caveau a une hauteur moyenne de 1 m à 1,50 m sous plafond.

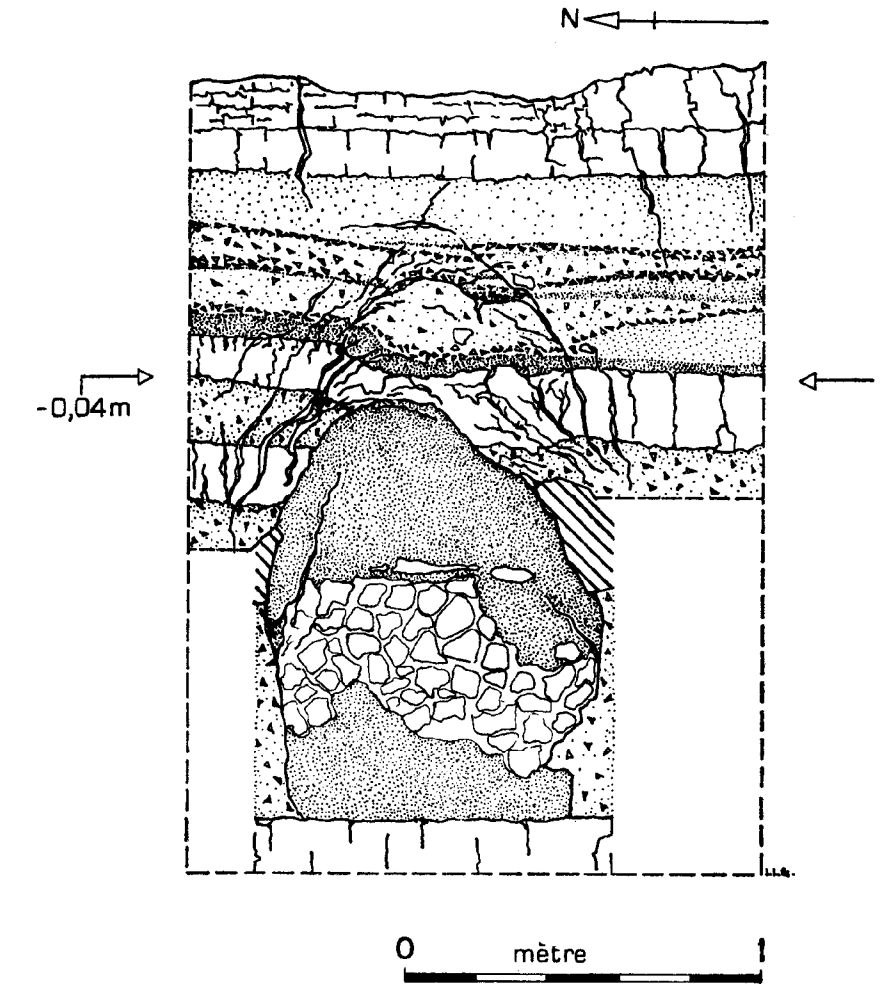
[2] De 1,50 à 2,50 m de longueur, pour des longueurs totales de la tombe variant de 3 à 6 m. Devant la porte, le bas du puits atteint généralement la largeur du caveau lui-même : v. fig. 2.

[3] La position de ces marches est déterminée par la situation des couches dures dans lesquelles elles sont creusées, ce qui donne des foulées parfois très irrégulières.

[4] Des traces nettes de sarcophages (ou tout au moins de planches de bois) ont été relevées dans les tombes III J 1/t. 2 et 3, III K 4/t. 3, IV J 2/t. 1 et 2, IV K 1/t. 3,5 et 6 (le départ entre les deux est difficile à faire, à la fois à cause du mauvais état de conservation des squelettes, broyés par l'écroulement quasi général des plafonds des caveaux, et de la substance blanchâtre — chaux ou plâtre ? — qui les recouvre). Dans un cas (IV K 1/t. 6), il a été possible de distinguer à la fois les traces d'un sarcophage (ou d'une planche) et de la natte végétale entourant le corps. Des traces de nattes sont apparues dans les tombes III J 1/t. 2, III J 3/t. 1, III J 4/t. 1-3, III K 3/t. 3, IV J 2/t. 3, IV K 1/t. 5 et 6.

[5] Il s'agit de tombe d'enfants aménagées dans la superstructure ou le remplissage recouvrant les premières tombes : III K 3/t. 1-2, III K 4/t. 1, 2, 3 A et 4 A-B. — V. plus loin, § 4.2.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



COUCHES NATURELLES:

1. très dure avec fissures
2. friable
3. friable avec cailloux miniscules
4. friable, mais compacte et rouge

briques

remplissage fin de la chambre

remplissage dur de la chambre

Fig. 3. — IV J 2 / t. 4 : coupe de l'entrée de la chambre funéraire.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3.2 A proximité du squelette [1], généralement sur la natte ou le support, est disposé le mobilier funéraire du défunt, qui est lui-même paré le plus souvent de bijoux : vaisselle de terre cuite et d'albâtre, objets de toilette ou d'ornement corporel [2]. Une offrande alimentaire [3] peut y être jointe, avant que l'ensemble soit recouvert d'un fin remplissage et la porte maçonnée à l'aide de briques crues liées par des joints de *mouna*.

3.3 Le puits est enfin comblé, non sans qu'aient été déposés, dans la partie inférieure et au cours du remplissage, divers pots contenant l'offrande funéraire [4]. Ce blocage est effectué à l'aide d'un mélange d'argile dure réduite en mottes et de débris divers, provenant vraisemblablement de la creuse de la tombe.

3.4 Aucune des tombes dégagées à ce jour n'a livré de traces d'une superstructure recouvrant la chambre funéraire; le puits, par contre, ainsi que l'emplacement de la porte, semblent avoir au moins été indiqués par des éléments de constructions [5].

[1] Les corps ne sont en effet pas momifiés, comme il a été noté précédemment (*BIFAO* 78, p. 54-5), pas plus dans ce secteur de la nécropole de Qilaʿ al-Dabbeh que dans ceux, nettement plus tardifs, dégagés à ce jour, dont certains sont datables du début de l'époque romaine : v. T. Dzierżykray-Rogalski, *BIFAO* 78, p. 141-5. La position des squelettes, sur le dos ou sur le côté, est indiquée fig. 2 : on remarquera que, les enfants mis à part (v. *infra*, § 4.2), les corps ne sont pas en position contractée, mais semi-allongés : comparer avec G. Brunton, *Qau and Badari*, I, *BSA*, 44, pl. XXV.

[2] La disposition de ce mobilier est portée, pour chaque tombe, sur le plan d'ensemble, fig. 2. Pour des exemples séparés, v. *supra*, n. 3, p. 41. L'ensemble des vases d'albâtre provenant de ces tombes est publié en photographie par J. Vercoutter, *BIFAO* 78, pl. CVI-CVII. — V. plus bas, § 5.2.

[3] Au moins deux exemples ont été constatés : le crâne d'un animal de petite taille a été retrouvé à proximité du corps de l'occupant de la tombe III J 1/t. 1 A, tandis qu'un véritable repas funéraire était déposé aux pieds de l'occupant de la tombe III K 4/t. 3, en partie dans un grand bol à bords évasés, en partie à même le sol. contre le sarcophage.

[4] Bon nombre de ces pots ont été retrouvés brisés, mais certains étaient presque intacts : « terrines », vases globulaires et jarres ovoïdes sont parfois accompagnés de charbons de bois et de cendres. — V. *BIFAO* 78, p. 70.

[5] Seule la tombe IV K 1/t. 1 (v. fig. 2) présente des alignements de briques au-dessus du caveau. Toutes les traces de superstructures conservées ailleurs sont situées au-dessus de la porte et du puits : v. par exemple IV J 2/t. 1 et 2 (les deux superstructures paraissent alignées l'une par rapport à l'autre), ou III K 4/t. 3 (fig. 2 et Pl. XXI, A).

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les restes au sol sont trop ténus [1] pour que l'on puisse se prononcer avec certitude sur l'existence d'une superstructure du type « mastaba » recouvrant le caveau [2].

Quoi qu'il en soit, l'existence de maçonnages au-dessus du puits, donc à l'Est ou au Sud du caveau, selon l'orientation des tombes (v. *infra*, § 4.1), laisse supposer l'existence d'un point de culte : simple niche contre le haut du mur de blocage du caveau ou cour en avant du mastaba, — en tout cas, élément classique de la sépulture civile depuis l'Ancien Empire [3].

§ 4. Réutilisations de tombes.

4.1 Nous avons évoqué plus haut (§ 1) deux phases d'utilisation du cimetière. Il apparaît, au vu du plan d'ensemble, que les tombes de la première phase présentent deux orientations différentes : l'une, majoritaire, d'Est en Ouest, est manifestement alignée sur le mur d'enceinte Nord du Mastaba V; l'autre, perpendiculaire à la première, paraît postérieure. Dans tous les cas en effet [4], les tombes orientées Sud-Nord coupent la descenderie des tombes antérieures, orientées, elles, Est-Ouest [5]; le meilleur exemple en est fourni par la tombe IV K 1/t. 6 (v. fig. 2), dont le puits a été creusé dans le remplissage de celui de la tombe IV

[1] Dans le meilleur des cas, deux à trois lits de briques. L'ensemble de la zone a été fortement érodé : cf. *BIFAO* 78, p. 53-4 et 72-4.

[2] La fidélité de l'infrastructure de ces tombes au plan traditionnel du mastaba (v. J. Vandier, *Manuel d'Archéologie égyptienne*, II, 1, p. 263 sq. : on peut considérer l'accès direct au caveau par le puits comme appartenant au type 5 de la classification de Reisner), laisserait attendre un plan d'ensemble conforme à celui déjà rencontré dans les cimetières provinciaux de l'Ancien Empire dans la vallée du Nil : v. par exemple, pour Naga ed-Dêr, G.A. Reisner, *A Provincial Cemetery of the Pyramid Age, Naga-ed-Dêr*, III, 1932, pl. 21 (N 739).

[3] J. Vandier, *passim;* comparer avec A.C. Mace, *The Early Dynastic Cemeteries of Naga-ed-Dêr*, II, 1909, p. 9-13.

[4] A une exception près : la tombe III J 4/t. 3, dont la structure est identique à celle des tombes voisines (v. fig. 2). Elle paraît avoir simplement utilisé différemment la nature du terrain, en jouant sur l'espace laissé libre entre les tombes III J 4/t. 1 et 2 à l'Est, et III J 3/t. 1 à l'Ouest.

[5] V. fig. 2 : III J 1/t. 1 A et C, t. 3 A; IV K 1/t. 6.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

K 1/t. 5, comme en témoignent les restes d'une même poterie, trouvés à la fois dans le bourrage du puits de la t. 6 et dans le remplissage déposé en surface pour niveler le terrain après l'effondrement du plafond de la tombe 5.

4.2 Ces tombes elles-mêmes, enfin, pas plus que celles qui leur sont antérieures, n'ont été épargnées par les réutilisations. Des tombes d'enfants, en effet, ont été creusées dans le sol, au-dessus du plafond du caveau, ou, plus simplement, dans la descenderie de certaines tombes [1] : une simple fosse, taillée dans le remplissage préexistant et maçonnée, soit avec un rang de briques posées de chant, soit à l'aide de mouna. La disposition de ces sépultures suit donc en général l'axe de la tombe ainsi réutilisée, même si l'enfant est déposé tête-bêche par rapport à l'occupant initial.

§ 5. Eléments de datation.

5.1 La structure identique des tombes de la première phase ainsi relevée dans le cimetière, ajoutée à une très nette unité du matériel qui en provient nous incitent à proposer une période d'utilisation relativement longue pour ce secteur de la nécropole.

5.2 Le plan des tombes et leur disposition générale les dateraient, dans la vallée, de l'Ancien Empire (v. plus haut, § 3.4); mais faut-il adopter, de façon stricte, pour Dakhleh les critères de datation valables au bord du Nil ? [2]. L'habitude est reçue de considérer la VI^{e} dynastie comme l'époque où l'on passe progressivement du mastaba traditionnel à la tombe rupestre, celle-ci se développant tout au long de la Première Période Intermédiaire et du Moyen Empire; mais ce n'est là que le résultat de l'évolution interne du pays : le morcellement politique a amené l'exploitation de sites, dits « provinciaux », où les conditions naturelles de terrain, différentes de celles rencontrées jusque là à proximité de l'ancienne capitale, ont fait évoluer la méthode employée. Les techniques de constructions relevées dans

[1] Au-dessus du caveau : III K 4/t. 1, 2 et 3 A (au-dessus de t. 3), t. 4 A-B (au-dessus de t. 4). — Dans la descenderie : IV K 1/t. 2 (dans l'escalier de t. 6, coupant lui-même celui de t. 5), III K 3/t. 1 (dans l'escalier de t. 2-3 — sur l'âge de cet enfant : v. T. Dzierżykray-Rogalski, *o.c.*, p. 145).

[2] V. D. Valbelle, *BIFAO* 78, p. 62-3.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ce cimetière ne sont probablement qu'un cas particulier d'adaptation au terrain, qui ne demandait pas de modifications importantes de la méthode jusqu'alors utilisée.

5.3 Les tombes, du moins à l'origine, sont alignées sur le Mastaba V (v. *supra*, § 4.1). Ce dernier, comme ses voisins, pouvant être daté de la seconde moitié de la VI^e^ dynastie [1], nous possédons ainsi un *terminus post quem*, que vient confirmer le mobilier provenant des tombes.

Autant que permet d'en juger la fouille partielle menée jusqu'à présent, et sous réserve de dégagements ultérieurs montrant une occupation du même type à proximité des autres mastabas, il paraît possible d'affirmer que le cimetière a été utilisé, d'une façon probablement continue, pendant une durée assez longue, partant de la fin de la VI^e^ dynastie et pouvant aller jusqu'au début du Moyen Empire [2], comme nécropole de la ville voisine.

[1] Datation bien documentée depuis les trouvailles d'A. Fakhry : v. J. Vercoutter, *BIFAO* 77 (1977), p. 276 sq., § 639.

[2] La datation par les objets doit éviter la contamination avec les mastabas voisins : plus riches que ces modestes tombes, ils fournissent un matériel plus abondant, varié et raffiné, souvent d'importation, donc moins marqué par la monotonie de la production locale. De ce point de vue, le mobilier du mastaba de la V^e^ dynastie fouillé en 1932 à Edfou par M. Alliot (*FIFAO* 9/2, p. 36-8 et pl. XXXI-XXXV, cité : *BIFAO* 78, p. 63, n. 1) dépasse en richesse (chevets, pions de jeu, vases en pierre dure, aiguière et bassin de bronze, etc...) celui de ces petites tombes, au point de n'avoir en commun avec lui que la présence de vases en albâtre (d'un type d'ailleurs différent de ceux dégagés dans le cimetière nord : comparer *FIFAO* 9/2, *passim*, avec *BIFAO* 78, *passim*, fig. 3, p. 57 et pl. XXIII, CVI-CVII).

Par contre, le rapprochement avec d'autres nécropoles civiles de province est éclairant : les tombes de Qau, Hemamieh et Badari ou de Mostaggedda présentent de grandes similitudes avec celles qui nous occupent (v. références : D. Valbelle, *BIFAO* 78, p. 55, n. 3; 62, n. 3 et 4 = J. Vercoutter, *ibid.*, p. 575, n. 1. — Comparer avec les planches du *BIFAO* 78 citées plus haut, pour les albâtres. — Pour les amulettes, comparer la Pl. XXII du présent rapport avec *Qau and Badari*, I, *passim*, pl. XLVI et XLVII (jambes et main). — V. encore, ici même, Pl. XXIII, la cuillère n° 513 (B 119) et comparer avec *Mostaggedda, passim*, pl. LXIV et *Qau and Badari*, I, pl. XLIX; deux ensembles de la VI^e^ dynastie).

Ces nombreuses ressemblances, autant dans le mobilier que dans la disposition même des tombes, nous conduisent à penser que, à l'image de ses contemporains de la vallée, ce cimetière a fonctionné, à partir de la VI^e^ dynastie jusqu'à une date qui reste encore à déterminer avec précision.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

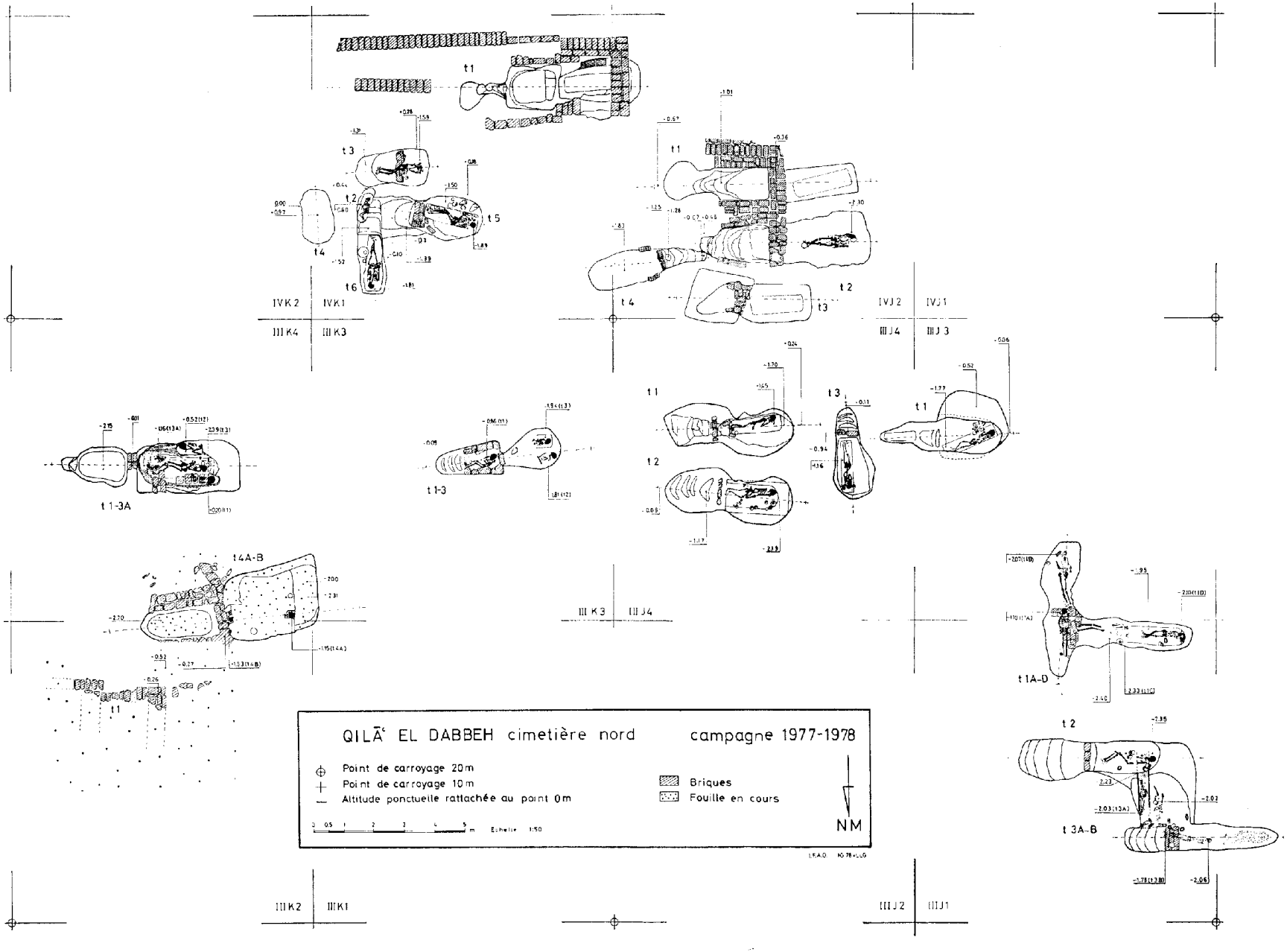
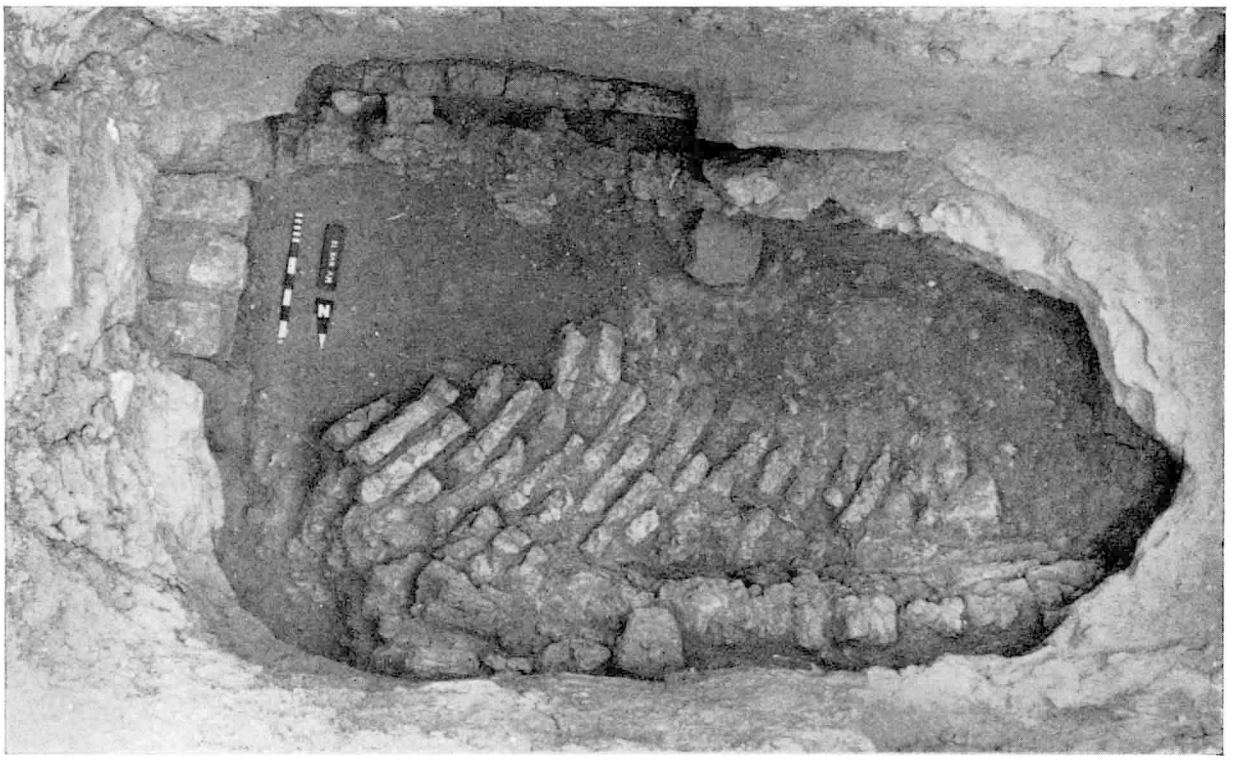
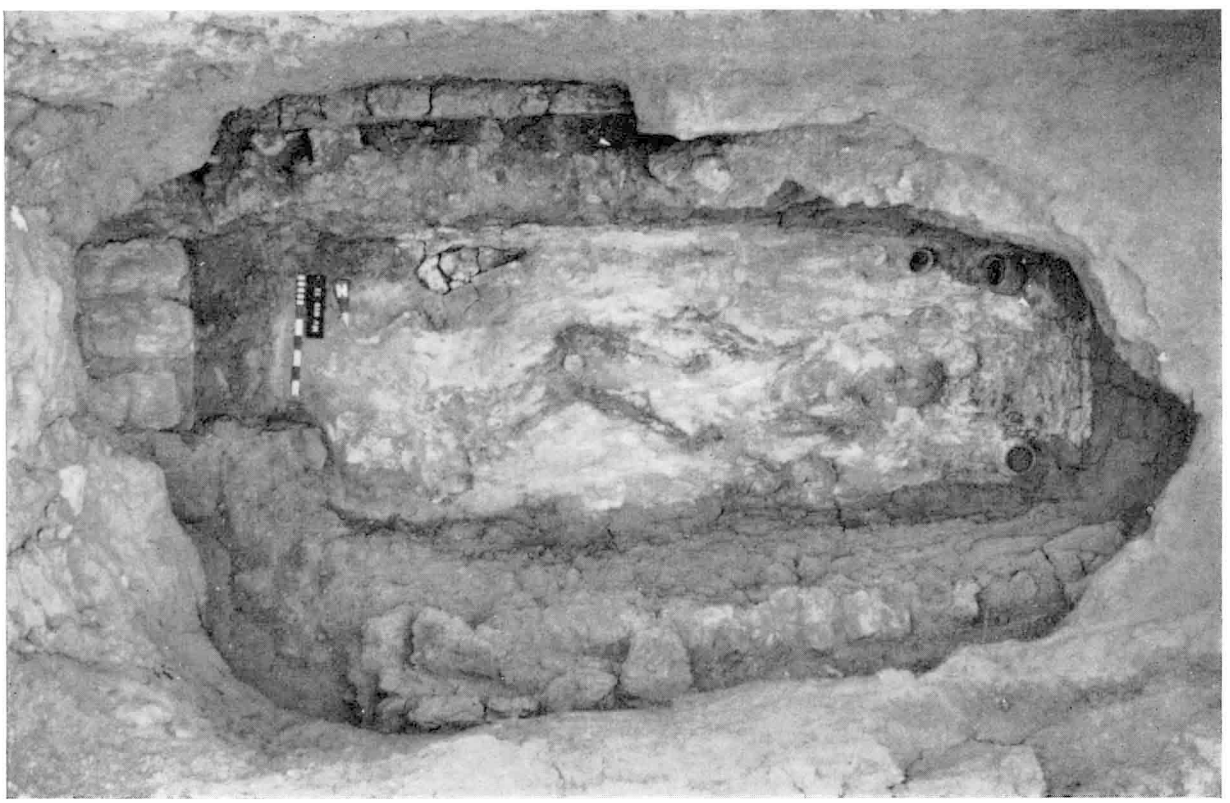


Fig. 2. — Plan du cimetière Nord.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

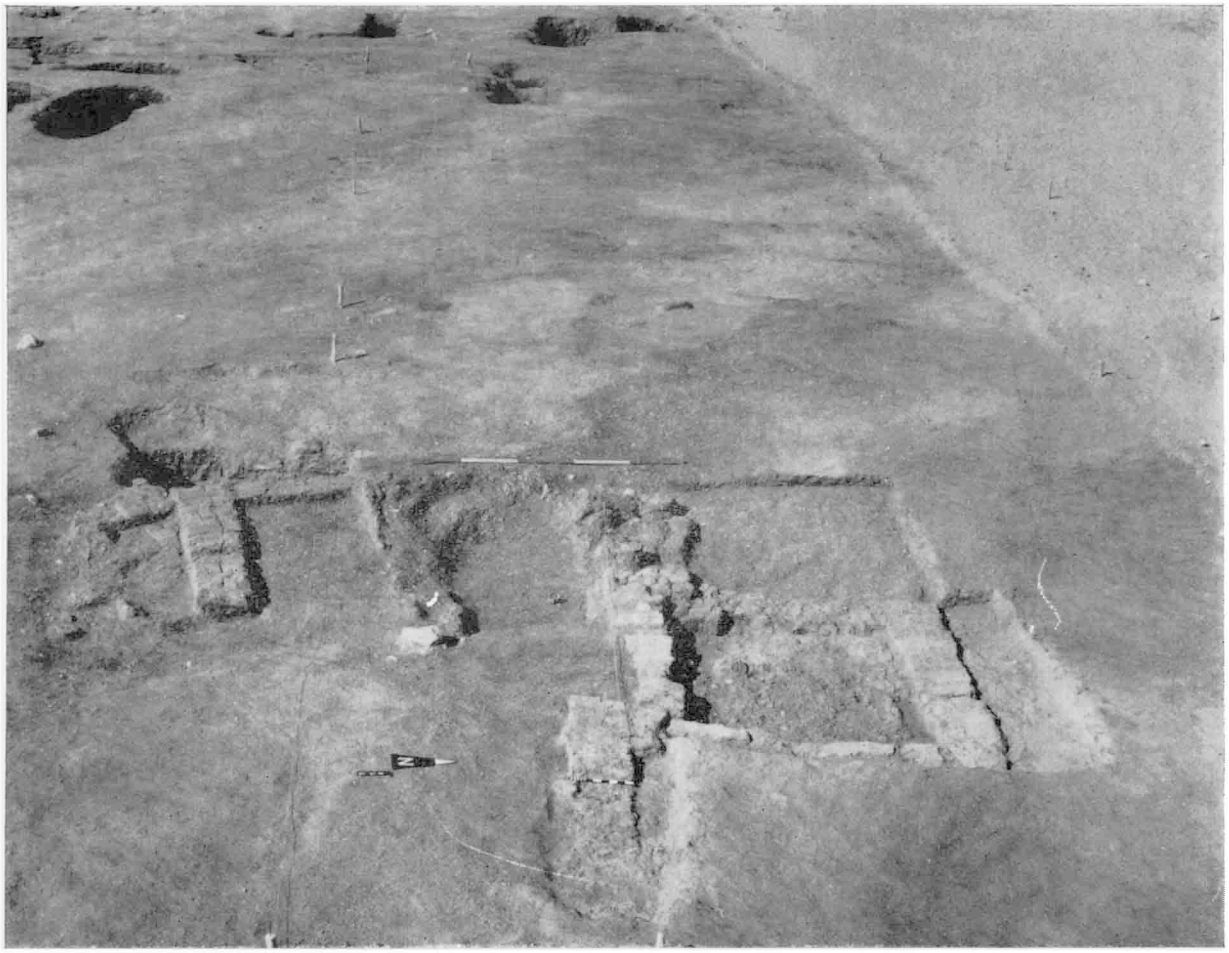


A. — III K 4 / t. 3 : la voûte écroulée au-dessus du caveau.

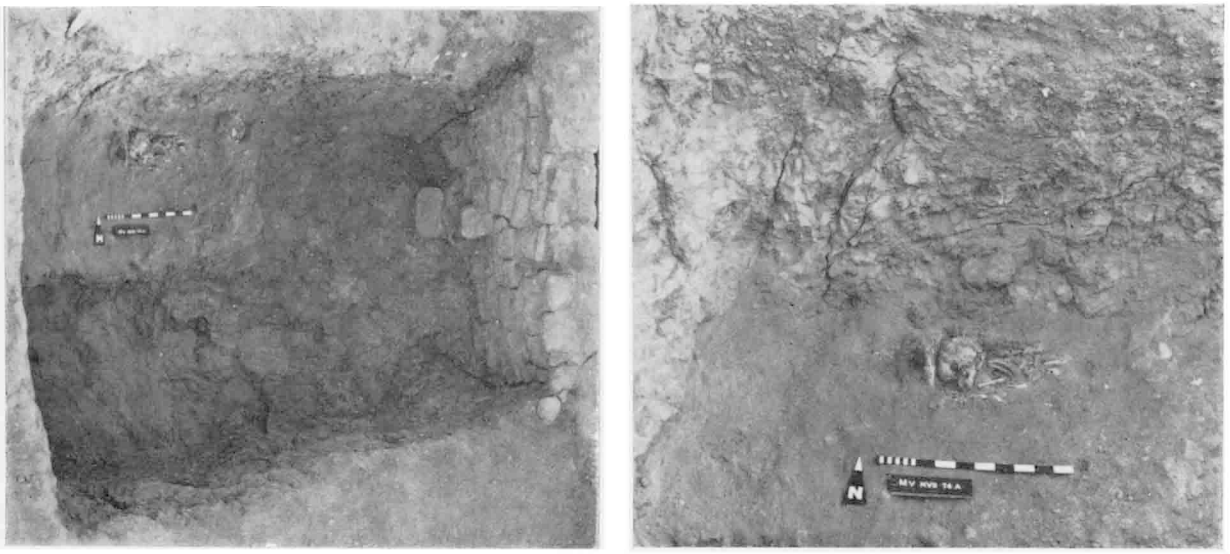


B. — III K 4 / t. 3 : le corps en place après dégagement de la voûte.

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

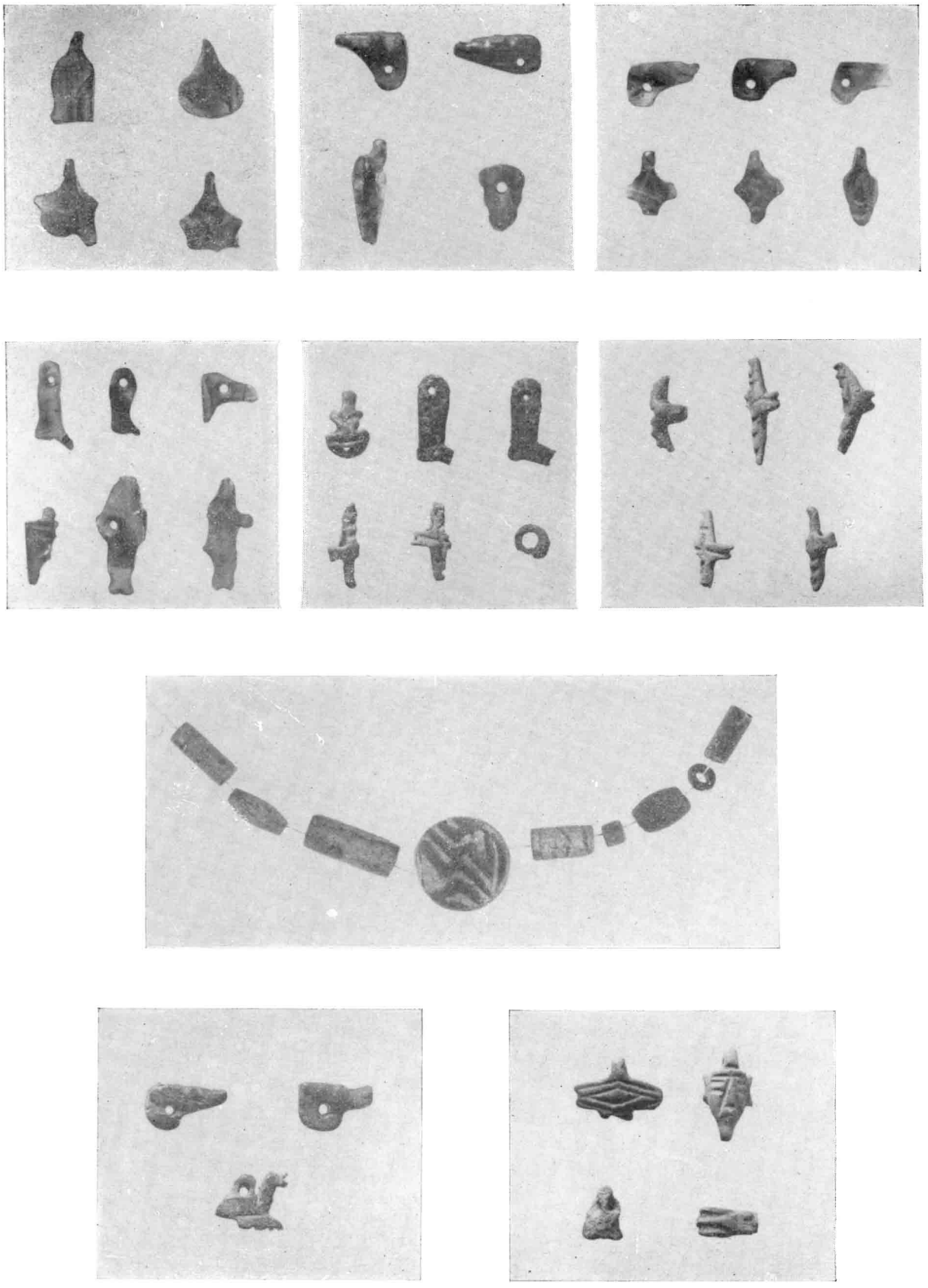


A. — La partie septentrionale du cimetière, vue de l'Est. Au premier plan, le superstructures des tombes III K 4 / t. 3 et 4.



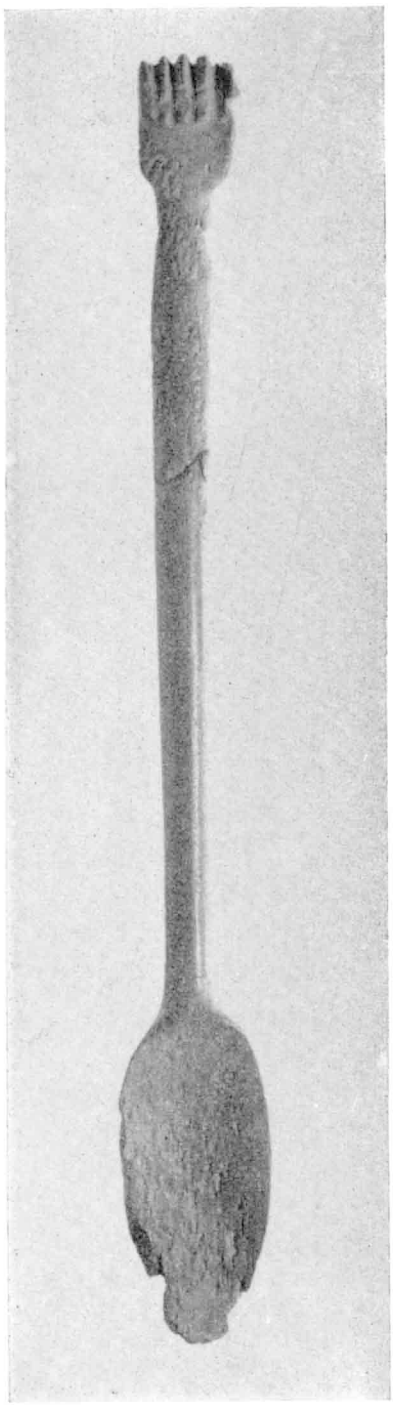
B. — III K 4 / t. 4 A : situation de la tombe sur t. 4 et détail.

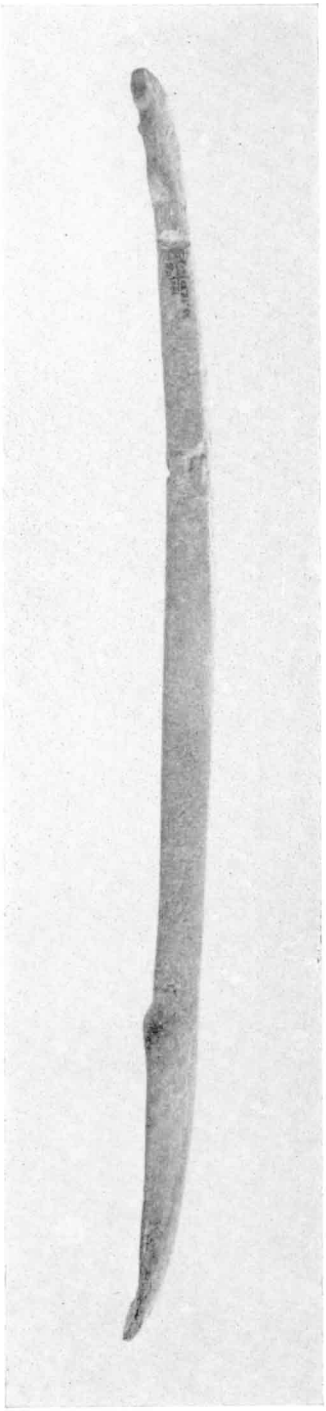
BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



III J 3 / t. 1 : amulettes, perles et « button-seal » (éléments séparés de deux colliers et d'un bracelet — n° 528 = B 128) (éch. 1 : 1).

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





Cuillère en os provenant de III J 4/t. 2 (nº 513 = B 119), (éch. 1 : 1).

BIFAO 79 (1979), p. 41-49 Lisa L. Giddy, Nicolas Grimal
Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V [avec 4 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net